



TABLEAU DE BORD économique de l'Ile-de-France

MALGRE LES VENTS CONTRAIRES, L'ÉCONOMIE FRANCILIENNE RESISTE TOUJOURS

Dans la continuité des mois précédents, l'activité francilienne a de nouveau bien résisté aux vents contraires au troisième trimestre 2022. Au plan sectoriel, le nombre de nuitées hôtelières dans la région (19,2 millions de juillet à septembre) a notamment continué à se redresser et a retrouvé son niveau de l'été 2019. Parallèlement, l'emploi salarié privé a continué à croître en Ile-de-France l'été dernier : il dépasse désormais de 3,7 % son point haut d'avant la pandémie, ce qui a permis au taux de chômage francilien (6,9 %) de repasser sous les 7,0 % et d'être désormais comparable aux taux observés fin 2008 – début 2009. Pour autant, certaines évolutions témoignent des contraintes actuelles. Tout d'abord, même si le nombre de défaillances d'entreprises dans la région est encore limité comparativement à ses niveaux d'avant pandémie, sa remontée s'est encore accélérée (+ 60,3 %) ; par ailleurs, le coût de l'énergie et la faiblesse de l'euro face au dollar ont provoqué un nouveau creusement du déficit commercial francilien (75,5 milliards d'euros d'octobre 2021 à septembre 2022).

Conjoncture française

Après s'être contracté de 0,2 % au premier trimestre 2022, le PIB hexagonal s'est redressé aux deuxième (+ 0,5 %) et troisième (+ 0,2 %) trimestres; au cours de l'été dernier, la contribution de la demande intérieure est restée positive mais elle a été compensée, en partie, par celle, négative, du commerce extérieur. Ainsi, après les neuf premiers mois de 2022, l'acquis de croissance en France était de 2,6 %. Parallèlement, l'emploi salarié privé a continué à augmenter au troisième trimestre 2022 (+ 0,6 % sur un trimestre, soit près de 120 000 créations nettes). Dans le même temps, le taux de chômage s'est réduit de 0,1 point au cours de l'été 2022 à la fois en France métropolitaine et sur l'ensemble de la France pour atteindre respectivement 7,1 % et 7,3 % ; pour autant, son reflux s'est interrompu puisqu'il oscille entre 7,1 % et 7,2 % depuis fin 2021 en France métropolitaine (et entre 7,3 % et 7,4 % sur l'ensemble du pays).

Tendances à court terme

Fin 2022, en dépit d'un contexte toujours incertain, l'économie francilienne a de nouveau fait front fin 2022. Même s'ils continuent à peser sur les perspectives des chefs d'entreprise franciliens, certains freins à l'activité observés depuis plusieurs mois se sont même desserrés (problématiques d'approvisionnement, prix des matières premières) ; toutefois, d'autres paraissent, au contraire, s'inscrire dans la durée (difficultés de recrutement, hausse du coût de l'énergie). La demande adressée aux entreprises est restée contrainte par l'inflation (l'indice des prix à la consommation a augmenté de 5,9 % en décembre) et risque de l'être encore jusqu'à la mi-2023. Malgré ce contexte délicat, le marché du travail résiste et le nombre de demandeurs d'emploi s'est nettement réduit ces derniers mois (591 840 demandeurs d'emplois sans aucune activité en Ile-de-France en décembre dernier contre 651 270 douze mois plus tôt).

Janvier 2023

Période sous revue : 3^e trimestre 2022



Un centre d'observation de

CCI PARIS ILE-DE-FRANCE
PROSPECTIVE

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Indice de la production nationale industrielle

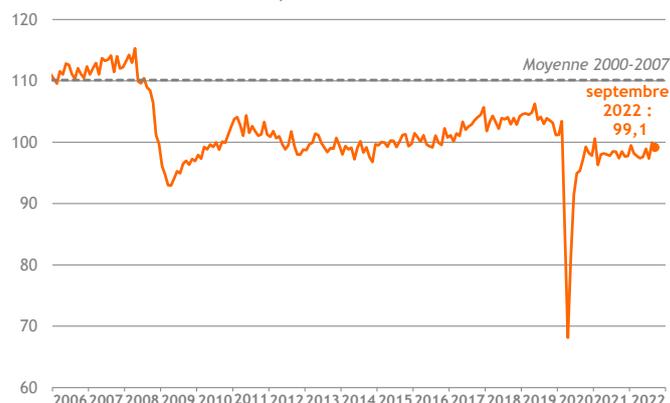
3^e trimestre 2022 - glissement annuel

+ 0,7 %

L'Indice de la Production Industrielle (IPI) hexagonal plafonne depuis l'automne 2020 et n'est toujours pas parvenu à retrouver ses niveaux pré-pandémie : en septembre dernier, son niveau était encore inférieur de 4,1 % à celui de février 2020. Pour autant, en moyenne sur l'ensemble du troisième trimestre 2022, la production s'est légèrement redressée : + 0,8 % par rapport au trimestre précédent et + 0,7 % par rapport au troisième trimestre 2021. Sur le plan sectoriel, les évolutions sont restées contrastées : au troisième trimestre 2022, la production d'électricité et de gaz a notamment diminué de 10,1 % par rapport à son niveau du troisième trimestre 2021 tandis que la fabrication d'automobiles a rebondi dans le même temps de 23,0 %.

Indice de la production nationale industrielle

(données cjo-cvs - base 100 en 2015)



Source : Insee

La conjoncture européenne

3^e trimestre 2022 - PIB de la zone euro

+ 0,3 %

Déjà peu dynamique en début d'année, la croissance européenne s'est encore modérée au troisième trimestre 2022 ; ainsi, le PIB a augmenté de seulement 0,3 % dans la zone euro et de 0,4 % dans l'Union européenne (UE).

Aucune des principales économies continentales n'a échappé à cette morosité : la croissance allemande (+ 0,4 %) et la croissance italienne (+ 0,5 %) ont tout juste tiré la moyenne continentale vers le haut tandis que le PIB n'a crû que de 0,2 % en France et en Espagne. De l'autre côté de la Manche, le PIB britannique s'est même contracté de 0,2 %. Parallèlement, le taux de chômage européen s'est encore légèrement réduit au troisième trimestre 2022 pour atteindre, en fin de période, 6,6 % dans la zone euro et 6,0 % dans l'UE.

Croissance trimestrielle du PIB dans les principaux pays européens (en %)



Sources : Insee, Eurostat et OCDE

Chiffres clés

	Ile-de-France	France	Part Ile-de-France/France
Superficie (en km ²)	12 012	543 965	2,2 %
Nombre de communes	1 268	34 970 (France métrop. : 34 841)	3,6 % (3,6 %)
Population (en millions - au 1 ^{er} janv. 2019 - Insee)	12,2	67,0 (France métrop. : 64,8)	18,2 % (18,8 %)
Densité de la population au km²	1 017	123	-
PIB 2018 (en milliards d'euros - Insee)	726,2	2 360,7 (France métrop. : 2 316,7)	30,8 % (31,3 %)
PIB/habitant 2018 (en euros)	59 387	35 252 (France métrop. : 35 763)	-
PIB/emploi 2018 (en euros)	112 555	83 204 (France métrop. : 83 625)	-
Emplois salariés privés (3 ^e trimestre 2022 - Insee)	5 062 129	20 834 587 (France métrop. : 20 427 456)	24,3 % (24,8 %)
Taux de chômage (3 ^e trimestre 2022 - Insee)	6,9 %	7,3 % (France métrop. : 7,1 %)	-

Emploi salarié privé

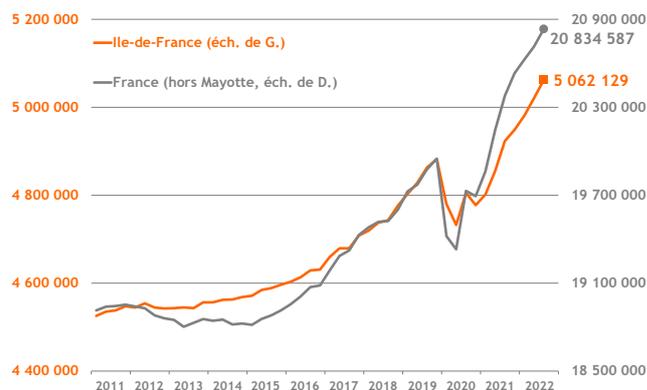
3^e trimestre 2022 - glissement annuel

+ 2,8 %

Alors qu'il avait perdu plus de 100 000 unités en 2020, l'emploi salarié privé francilien a retrouvé son niveau d'avant-crise sanitaire à la fin de l'été 2021. Depuis, il continue à augmenter et le rythme de hausse ne faiblit pas. Ainsi, au troisième trimestre 2022, il a crû de 0,8 % sur un trimestre et de 2,8 % sur un an ; le nombre de créations nettes en Ile-de-France a ainsi été supérieur à 40 000 au cours de l'été dernier après avoir déjà dépassé 30 000 unités au cours des deux premiers trimestres de 2022. Toutefois, le rebond post pandémie de l'emploi est resté moins soutenu en Ile-de-France qu'au plan national : l'emploi salarié privé en France est supérieur de 4,4 % à son point haut d'avant la crise sanitaire alors que le surplus est cantonné à 3,7 % en Ile-de-France.

Emploi salarié privé

(données cvs)



Source : Insee Ile-de-France

Demande d'emploi

Septembre 2022 - glissement annuel

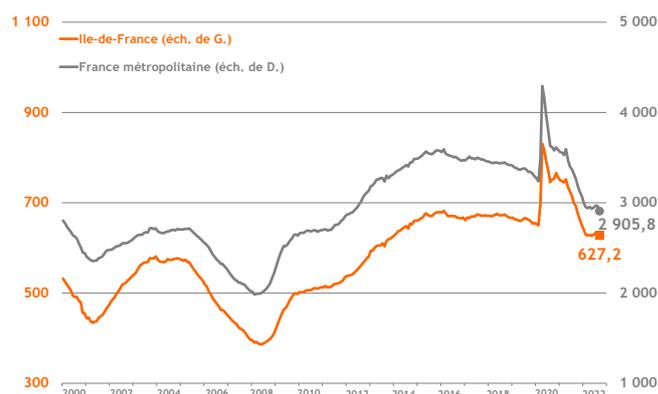
- 9,4 %

Très nettement reparti à la hausse en mars et en avril 2020 pour atteindre jusqu'à 830 540 unités, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) en catégorie A en Ile-de-France s'est ensuite réduit en plusieurs phases ; il est finalement repassé sous son niveau d'avant-crise (649 870 en février 2020) en janvier 2022. Depuis, le nombre de demandeurs d'emploi oscille entre 625 000 et 635 000 : en septembre dernier, il s'est élevé à 627 160, soit un repli de 9,4 % sur un an. Au plan national, le reflux du nombre de demandeurs d'emploi sans aucune activité a été plus rapide que dans la région-capitale ; ainsi, en septembre 2022, le volume de demandeurs d'emploi en catégorie A était inférieur de 10,2 % à celui de février 2020 (contre seulement - 3,5 % en Ile-de-France).

Note : la catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi sans aucune activité tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi.

Demande d'emploi en fin de mois

(catégorie A, données cvs)



Source : Dares

Taux de chômage

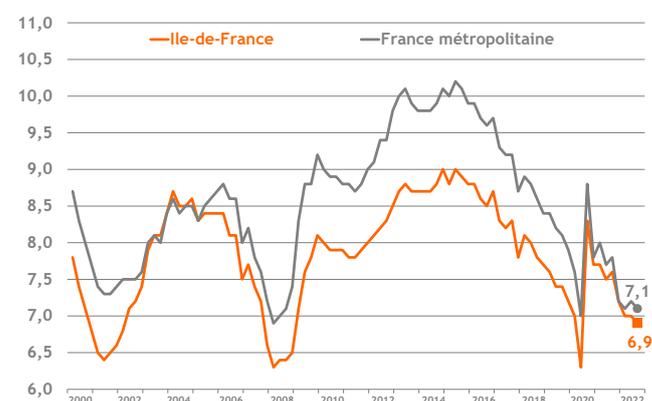
3^e trimestre 2022

6,9 %

Après s'être replié de 0,4 point fin 2021, le taux de chômage évolue plus modérément depuis début 2022 : il s'est d'abord réduit de 0,2 point au premier trimestre avant de rester stable au suivant et de baisser de 0,1 point au troisième trimestre. A 6,9 %, il est désormais inférieur de 0,3 point à son niveau d'avant la pandémie et est comparable aux taux observés fin 2008 - début 2009. Au plan national, la tendance récente est assez semblable : le taux de chômage en France métropolitaine s'est réduit de 0,1 point également au troisième trimestre 2022 pour s'établir à 7,1 %. L'écart entre les taux de chômage en Ile-de-France et en France métropolitaine est ainsi resté de seulement 0,2 point alors que l'écart était de 0,7 point, au profit de la région-capitale, avant le début de la crise sanitaire et a atteint jusqu'à 1,3 point fin 2012 - début 2013.

Taux de chômage

(données cvs en moyenne trimestrielle, en %)



Source : Insee Ile-de-France

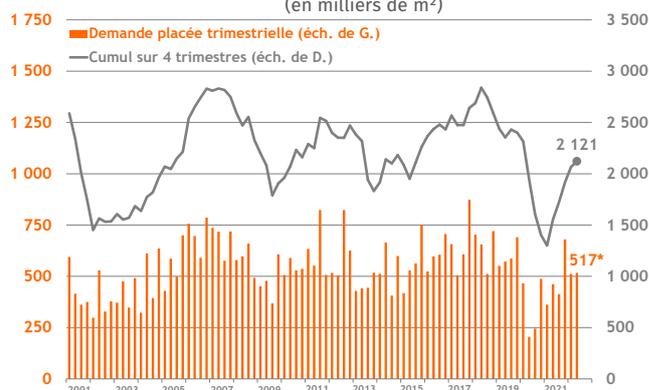
Immobilier d'entreprises

3^e trimestre 2022 - Surfaces de bureaux commercialisés

**474
400
m²**

Dans la continuité des trimestres précédents, la demande placée de bureaux en Ile-de-France s'est située aux alentours des 500 000 m² au troisième trimestre 2022 : les commercialisations de bureaux dans la région se sont élevées à 474 400 m² au cours de l'été dernier, soit une hausse de 15,1 % par rapport au troisième trimestre 2021. Toutefois, ce niveau est resté inférieur de 19,2 % à celui du troisième trimestre 2019 et l'impact de la crise sanitaire sur la consommation de bureaux perdue ; les grandes transactions se sont notamment faites rares et leur taille moyenne est restée en deçà des standards enregistrés avant 2020 (installation d'Edenred France sur 12 000 m² à Montrouge, par exemple). Pour autant, sur douze mois, la demande placée de bureaux en Ile-de-France a continué à se redresser (2 185 500 m² d'octobre 2021 à septembre 2022).

Evolution de la demande placée de bureaux en Ile-de-France (en milliers de m²)



Source : GIE Immostat

* : données provisoires pour le troisième trimestre 2022

Prix des logements anciens

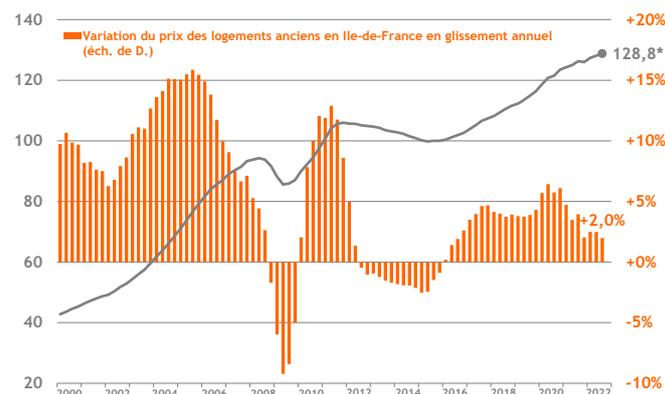
3^e trimestre 2022 - Prix des logements anciens - glissement annuel

+ 2,0 %

Malgré des signes d'essoufflement, le prix des logements anciens (appartements et maisons confondus) est resté orienté à la hausse en Ile-de-France au troisième trimestre 2022. Ainsi, l'augmentation s'est élevée à 0,5 % sur un trimestre et à 2,0 % en glissement annuel ; la hausse sur un an dépassait les 6,0 % en 2020. En effet, les conditions de crédit sont désormais moins favorables (hausse des taux, durcissement des critères d'accès, etc.) et contraignent la demande.

L'augmentation des prix immobiliers franciliens depuis le dernier point bas du printemps 2015 n'en atteint pas moins 29,1 % (+ 29,6 % sur cette période pour le prix des appartements et + 27,9 % pour celui des maisons).

Evolution des prix des appartements et maisons anciens en Ile-de-France (données cvs - Base 100 en moyenne annuelle 2015)



Source : Insee

* : données provisoires pour le troisième trimestre 2022

Emploi intérimaire

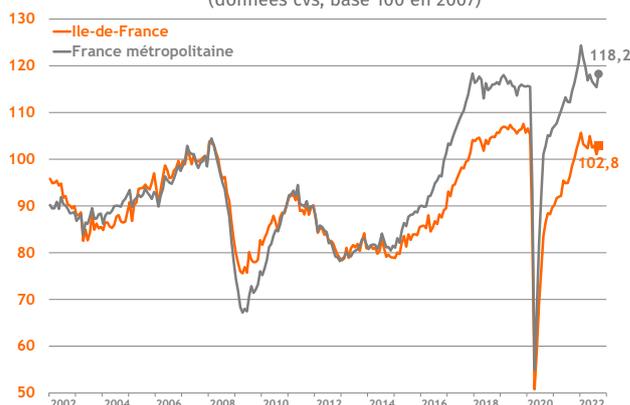
septembre 2022 - glissement annuel

+ 4,2 %

Après avoir subi une chute brutale au printemps 2020, le nombre d'emplois intérimaires en Ile-de-France s'est par la suite redressé progressivement jusqu'au premier trimestre 2022 ; depuis février dernier, la tendance est devenue légèrement baissière et, au troisième trimestre 2022, l'emploi intérimaire a oscillé dans une fourchette réduite (entre 130 000 et 132 000) ; en septembre, sa hausse en glissement annuel - qui était encore de 17,1 % en janvier 2022 - est retombée à 4,2 % et l'emploi temporaire était en retrait de 2,2 % par rapport à son niveau d'avant le début de la crise sanitaire (février 2020). Au plan national, le coup de frein a été plus marqué, notamment au printemps 2022, mais, en septembre dernier, l'intérim en France métropolitaine était encore supérieur de 2,4 % à son volume de février 2020.

Note : les séries de données utilisées ici ont trait au volume de travail temporaire, en équivalents temps plein, par région de l'établissement utilisateur.

Evolution du volume de travail temporaire en équivalent temps plein (données cvs, base 100 en 2007)



Source : Dares

Un centre d'observation de

CCI PARIS ILE-DE-FRANCE PROSPECTIVE

Créations d'entreprises

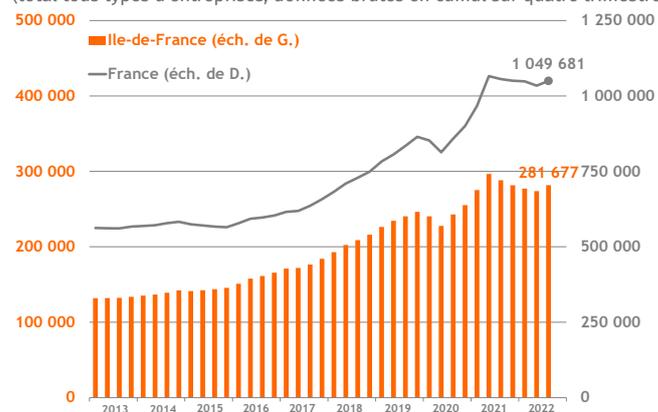
créations d'entreprises - 3^e trimestre 2022

68 312

Plus de 68 000 entreprises ont été créées en Ile-de-France au troisième trimestre 2022 ; après quatre trimestres consécutifs de baisse, ce volume a représenté une hausse de 13,0 % en glissement annuel. Ce rebond a été le fait, à la fois, des créations « classiques » (+ 8,3 %) et des créations sous le régime du micro-entrepreneur (+ 16,2 %). Le cumul sur douze mois (i.e. d'octobre 2021 à septembre 2022) des créations dans la région s'est élevé à 281 677. Au niveau national, la tendance est également au redémarrage : le volume total de créations d'entreprises y a augmenté de 6,7 % par rapport au troisième trimestre 2021 (+ 3,7 % pour les créations « classiques » et + 8,7 % pour les nouveaux micro-entrepreneurs).

Créations d'entreprises en Ile-de-France

(total tous types d'entreprises, données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Source : Insee Ile-de-France

Défaillances d'entreprises

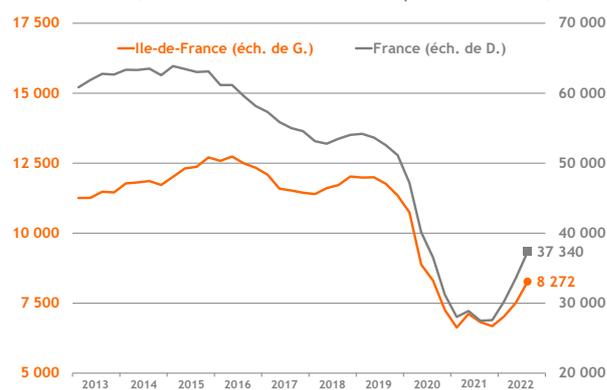
3^e trimestre 2022 - glissement annuel

+ 60,3 %

Après une phase de stabilisation en 2021, le nombre de défaillances d'entreprises en Ile-de-France est reparti à la hausse en 2022 : il a d'abord augmenté de 18,6 % sur un an au premier trimestre, puis de 28,4 % au trimestre suivant et de 60,3 % au troisième trimestre. Cependant, la comparaison se fait par rapport à des volumes très limités et le nombre de défaillances cumulé sur douze mois dans la région reste contenu : 8 272 d'octobre 2021 à septembre 2022 contre 11 346 en 2019, dernière année avant la pandémie de Covid-19. Au plan national, la tendance est aussi haussière : le nombre de défaillances d'entreprises a bondi de 69,3 % en glissement annuel au troisième trimestre 2022 ; il reste, là aussi, très inférieur à ses niveaux d'avant crise. Dans les prochains mois, ce mouvement devrait se prolonger puisque, selon les dernières données de l'observation consulaire des entreprises en difficulté (Oced), le nombre des ouvertures de procédures a encore crû fin 2022.

Défaillances d'entreprises

(données brutes en cumul sur quatre trimestres)



Sources : Insee Ile-de-France

Dépenses de consommation des ménages

3^e trimestre 2022 - glissement annuel

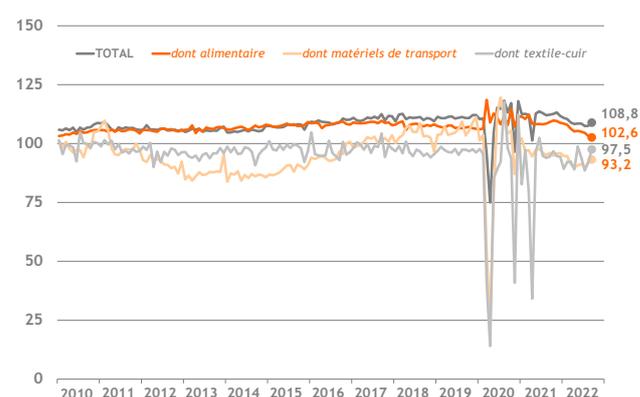
-4,0 %

Déjà orientées à la baisse au cours du premier semestre 2022, les dépenses de consommation en biens des ménages français se sont de nouveau repliées au troisième trimestre 2022. Ainsi, sur fond d'inflation élevée (5,6 % en septembre), les dépenses de consommation en biens ont perdu 0,5 % comparativement à celles du deuxième trimestre 2022 et surtout 4,0 % par rapport à celles du troisième trimestre 2021.

Les achats alimentaires et les dépenses en matériels de transport ont une nouvelle fois été particulièrement réduites puisqu'elles ont diminué de respectivement 4,8 % et 4,3 % sur un an.

Indices du volume des ventes de biens en France

(données cvs, base 100 en 2005)



Source : Insee

Commerce extérieur

importations - 3^e trimestre 2022 - glissement annuel

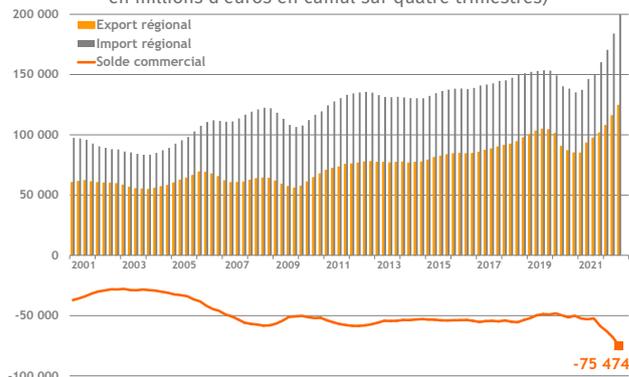
+ 41,7 %

Les exportations en valeur déclarées par les entreprises franciliennes sont restées orientées à la hausse au troisième trimestre 2022 : elles ont ainsi augmenté de 34,2 % par rapport à la même période de 2021. Toutefois, les importations ont continué à croître encore plus vigoureusement (+ 41,7 % par rapport au troisième trimestre 2021). Le niveau élevé des prix de l'énergie et la faiblesse de l'euro face au dollar (la devise européenne était sous la parité fin septembre dernier) expliquent en grande partie ces évolutions.

Dans ce contexte, le déficit commercial francilien s'est encore creusé et a atteint 75,5 milliards d'euros sur les douze derniers mois (i.e. d'octobre 2021 à septembre 2022).

*CAF/FAB : comptabilisation qui consiste à considérer les importations coût, assurance et frais compris jusqu'à notre frontière et les exportations, franco à bord à notre frontière.

Commerce extérieur d'Ile-de-France (données brutes CAF/FAB* hors matériel militaire, en millions d'euros en cumul sur quatre trimestres)



Source : Direction générale des douanes et droits indirects

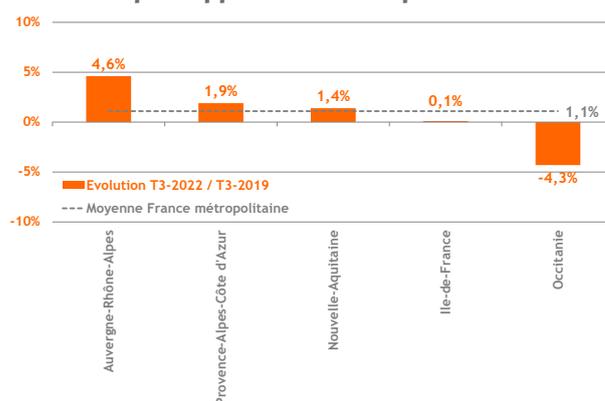
Hôtellerie

millions de nuitées dans les hôtels franciliens - 3^e trimestre 2022

19,2

Dans la continuité du net rebond déjà observé au deuxième trimestre 2022, l'activité touristique francilienne a retrouvé un niveau comparable à ceux d'avant crise au cours de l'été 2022. Ainsi, le nombre de nuitées hôtelières dans la région-capitale de juillet à septembre derniers (19,2 millions) a été légèrement supérieur (+ 0,1 %) à son niveau de la même période de 2019 ; il est à noter que ce « retour à la normale » se fait tout autant grâce aux clientèles internationales (+ 0,0 % par rapport au troisième trimestre 2019) que grâce à la clientèle hexagonale (+ 0,2 %). Cependant, le rebond est resté moins soutenu que dans d'autres grandes régions touristiques françaises (+ 4,6 % notamment dans la région Auvergne-Rhône-Alpes) ; de même, les professionnels qui fréquentaient les salons, les congrès, etc. avant la pandémie n'ont encore que partiellement fait leur retour (- 13,8 % pour les nuitées d'affaires en Ile-de-France).

Évolution du nombre de nuitées hôtelières dans les principales régions françaises* au troisième trimestre 2022 par rapport à la même période de 2019



Source : Insee

* : les cinq régions françaises à plus de 5 000 000 de nuitées hôtelières au cours de l'été 2022

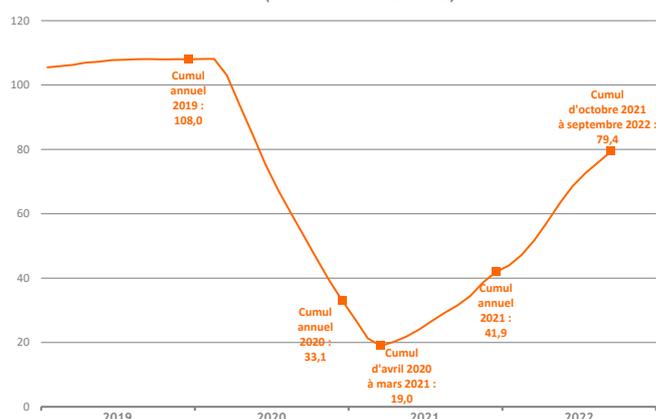
Trafic aéroportuaire

trafic passagers - 3^e trimestre 2022 - glissement annuel

+ 69,2 %

Après s'être trouvé quasiment à l'arrêt au printemps 2020, puis être resté très limité pendant de longs mois, le trafic passagers de Paris Aéroport se redresse progressivement depuis le point bas atteint en mars 2021 ; au troisième trimestre 2022, il a augmenté de 69,2 % par rapport à la même période de 2021. Il n'en est pas moins resté inférieur de respectivement 13,2 % et de 12,2 % à ses niveaux des troisième trimestres 2019 et 2018. Le nombre de passagers à Roissy et Orly s'est ainsi élevé à 26,4 millions de juillet à septembre derniers et à 79,4 millions sur les douze derniers mois (i.e. d'octobre 2021 à septembre 2022). Les résultats déjà disponibles montrent que, malgré le contexte inflationniste, l'amélioration s'est poursuivie fin 2022 et le trafic passagers de Paris Aéroport sur l'ensemble de 2022 a atteint 86,7 millions (soit plus du double du niveau de 2021 mais encore plus de 21,0 millions de moins qu'en 2019).

Trafic passagers de Paris Aéroport (en cumul sur 12 mois)



Source : Paris Aéroport

Industrie

Activité résiliente malgré des difficultés grandissantes

Dans la continuité du deuxième trimestre 2022, l'activité industrielle francilienne a résisté aux difficultés au cours de l'été dernier ; les situations sont toutefois restées hétérogènes d'un secteur à l'autre, l'agro-alimentaire et la métallurgie pâtissant notamment d'une insuffisance de la demande. A l'inverse, les tensions subies sur les prix des matières sont un dénominateur commun à tous les acteurs. Dans ce contexte délicat, le taux d'utilisation de l'outil de production dans la région est repassé sous sa moyenne de long terme.

Pour les mois à venir, en dépit d'une inquiétude qui grandit, les prévisions des industriels franciliens sont restées bien orientées.

Bâtiment et travaux publics

Nouveau repli de l'activité des travaux publics

Le bâtiment et les travaux publics ont enregistré des évolutions contrastées en Ile-de-France au troisième trimestre 2022. Ainsi, dans la continuité du trimestre précédent, l'activité a marqué le pas dans les travaux publics alors que, grâce au dynamisme du second œuvre, elle a été orientée à la hausse dans le bâtiment. Les problématiques sont toutefois restées communes à tous les secteurs : recrutements difficiles, approvisionnements compliqués avec des délais de livraison allongés, tensions élevées sur les prix des matières premières et de l'énergie, etc. L'état des carnets de commandes est jugé tout juste correct par les chefs d'entreprise franciliens du BTP ; ces derniers n'entrevoient, par conséquent, pas d'évolutions significatives dans les mois à venir et, dans les travaux publics, pointent l'attentisme des collectivités locales dont les budgets sont contraints par la hausse des prix.

Services marchands non financiers

Hausse continue des coûts de fonctionnement

Comme aux trimestres précédents, l'activité des services marchands franciliens est restée favorablement orientée au troisième trimestre 2022. Toutefois, les préoccupations des chefs d'entreprise vont grandissant, notamment en termes de difficultés à recruter et de hausse continue des coûts de fonctionnement. Par ailleurs, les disparités se sont maintenues d'un secteur à l'autre ; l'hôtellerie-restauration a notamment poursuivi son redressement grâce à l'augmentation de la fréquentation touristique tandis que l'activité du transport routier de fret a été à la peine, particulièrement en juillet et en août.

Pour les mois à venir, malgré le contexte générateur d'interrogations, les chefs d'entreprise des services sont globalement confiants.

Source : ces résultats sont issus de l'enquête de conjoncture menée par la Direction générale Ile-de-France de la Banque de France auprès d'un échantillon représentatif d'entreprises appartenant aux principaux secteurs de l'économie régionale.
www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales/tendances-regionales-ile-de-france

Dossier du trimestre

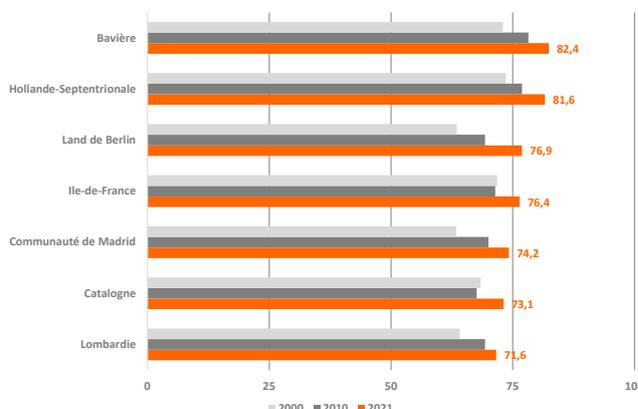
Un marché de l'emploi francilien dans une position médiane entre grandes régions du nord et du sud de l'Europe

Au sein de l'Union européenne, la stratégie de coordination des politiques économiques Europe 2020 définie pour la période 2010-2020 comportait parmi ses cinq grands objectifs l'ambition d'augmenter le taux d'emploi : celui-ci devait passer de 69 % de la population âgée de 20 à 64 ans à au moins 75 %.

En Ile-de-France, le taux d'emploi de la population de 20 à 64 ans était de 71,4 % en 2010. Il était certes supérieur de plus de 2,0 points à la moyenne européenne mais était légèrement inférieur à son niveau de l'an 2000 ; en effet, après avoir atteint 73,8 % en 2008, il était reparti à la baisse dans la continuité de la récession mondiale de 2008-2009 (crise financière). Le taux d'emploi en Ile-de-France a ensuite oscillé entre 72,0 % et 73,0 % de 2012 à 2016 avant d'approcher le cap des 75,0 %, puis de le franchir en 2021 (76,4 %). Le taux d'emploi francilien se situait ainsi en 2021 en position médiane parmi ceux des grandes régions européennes : en retrait par rapport à ceux de la Bavière, de la Hollande-Septentrionale et du Land de Berlin mais en avance comparativement à ceux de la communauté de Madrid, de la Catalogne et de la Lombardie.

La stratégie Europe 2020 ambitionnait plus particulièrement de faire reposer cette amélioration du taux d'emploi sur une plus grande participation des femmes et des seniors au marché de l'emploi. Pour les femmes, le taux d'emploi au début du millénaire n'était que de 66,3 % dans la région-capitale française. En 2021, le taux d'emploi des femmes s'est certes amélioré en Ile-de-France (73,5 %) mais il est resté en deçà des 75,0 % contrairement aux taux observés dans le Land de Munich (78,4 %) et dans la région d'Amsterdam (77,9 %).

Taux d'emploi de la population de 20 à 64 ans (en %)



Source : Eurostat

Pour l'emploi des seniors (i.e. la population de 55 à 64 ans), le potentiel d'amélioration au début des années 2000 était particulièrement conséquent : en 2000, le taux d'emploi des seniors en Ile-de-France était de 38,6 %. En 2021, hormis en Lombardie (56,5 %), le taux d'emploi des seniors dépassait les 60,0 % dans les grandes régions européennes, le taux francilien s'élevant à 62,5 % et le taux bavarois frôlant même les 75,0 % (74,9 %).

Pour en savoir plus :

« Un marché de l'emploi francilien dans une position médiane entre grandes régions du nord et du sud de l'Europe », Enjeux Ile-de-France du Crocis n°240, janvier 2023, étude téléchargeable sur www.crocis.cci-paris-idf.fr

Publication rédigée par Mickaël LE PRIOL

Pour en savoir plus :

Le Crocis publie également une note semestrielle de synthèse sur la situation de l'emploi et de la conjoncture économique en Ile-de-France ainsi que des tableaux de bord de la conjoncture des départements franciliens. Ces documents sont tous téléchargeables sur notre site www.crocis.cci-paris-idf.fr dans la rubrique « Conjoncture ».

Le Centre Régional d'Observation du Commerce de l'Industrie et des Services de la Chambre de commerce et d'industrie de Région Paris - Ile-de-France analyse les grandes mutations économiques de l'Ile-de-France et de ses territoires. Il rassemble et traite les principales données structurelles et conjoncturelles permettant d'identifier et d'analyser les évolutions économiques de l'Ile-de-France

CROCIS de la CCI Paris Ile-de-France - 27 avenue de Friedland - 75382 PARIS cedex 08
tél. : +33 (0) 1 55 65 82 00 - fax : +33 (0) 1 55 65 82 62 - e-mail : crocis@cci-paris-idf.fr

Retrouvez toutes nos publications sur www.crocis.cci-paris-idf.fr
Suivez nous sur Twitter https://twitter.com/CROCIS_CCI_IDF

Responsable : Julien TUILLIER
Industrie - Démographie d'entreprises - Enquêtes : Yves BURFIN
Conjoncture - Benchmark européen - Tourisme : Mickaël LE PRIOL
Services - Commerce - Développement durable : Bénédicte GUALBERT
Veille économique : Marielle GUERARD, Charlotte BIZIEUX
PAO - Multimédia : Nathalie PAGNOUX
Administration - Secrétariat : Isabelle BURGOT-LAMBERT

Directeur de la publication : Stéphane FRATACCI
Directeur de la rédaction : France MOROT-VIDELAINE
Rédacteurs en chef : Isabelle SAVELLI & Julien TUILLIER
Maquette et mise en page : Nathalie PAGNOUX

Crédit photo : ©Ph. Guignard - Air Images - CCI Paris Ile-de-France
Reproduction autorisée à la condition expresse de mentionner la source

Dépot légal : Janvier 2023

ISSN : 1266-3255